



Les réactions des leaders politiques se multiplient après l’emprisonnement de Maurice Kamto, et 145 autres militants et alliés du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (MRC), interpellés dans le cadre des « marches blanches » du 26 janvier dernier. Ils ont été déferés pour la prison de Kondengui dans la nuit du 12 au 13 février. Ils sont notamment accusés d’« incitation à l’insurrection ». Pour Kah Walla, c’est une atteinte aux libertés fondamentales.

Nous devons, dit-elle « nous battre pour notre pays et pour notre avenir ». « Le régime de Biya intensifie sa stratégie de répression et de violation des libertés fondamentales contre nous en tant que citoyens camerounais et met notre avenir commun en péril extrême. Nous ne devons pas les laisser faire », déclare-t-elle

La présidente Nationale du CPP (Cameroon People’s Party) invite le peuple à élever « la voix sur les médias sociaux, les médias, les discussions privées pour la justice, le respect des libertés fondamentales, la fin de la violence pour tous »

Bien plus, la femme politique appelle massivement le peuple à se vêtir en noir ce vendredi 15 janvier, ceci pour exprimer son indignation face à cette « politique de division qui ne sert que ce régime »

« Il est temps de se mettre debout ! Il est temps de nous mettre debout en tant que peuple et de reprendre notre destin. Chaque jour que nous attendons chaque jour que nous hésitons, est un jour où un autre Camerounais perd sa liberté ou sa vie », soutient-elle.